

Daho: le succès joyeux de la "new french pop"

♦ Jeune homme discret qui garde, au seuil de la trentaine, des allures d'adolescent, Etienne Daho est aujourd'hui en France l'un de ces artistes pour qui tout va très vite. L'accélération du succès est venue avec avec un "tube" qui commence à être beaucoup entendu ici, *Tombé pour la France*.

par Louis TANGUAY

Ces dix dernier jours, il les a passés au Québec, pour participer au spectacle d'ouverture de *Rendez-Vous 87* et pour faire la promotion de son troisième microsillon, *Pop Satori*.

Ce titre, dit-il en interview, lui convient particulièrement bien à ce moment-ci, à cause bien sûr de l'étiquette "new french pop" qu'on met sur sa musique, mais aussi parce que "satori" signifie en japonais "joie intense".

Et tout ce que la vie d'artiste peut lui apporter de bon lui arrive en même temps, avec sa participation à deux films et la publication d'un livre qu'il vient d'écrire sur Françoise Hardy, une des vedettes françaises pour qui il a beaucoup d'admiration.

Les idoles de maintenant en France ressemblent beaucoup à celles des années 60 et du courant Yé Yé, avec des chansons un peu naïves et des têtes que les petites filles accrochent en photo au mur de leur chambre.

Mais, selon Etienne Daho, la "new french pop" se caractérise par un plus grand souci de rigueur, une recherche d'authenticité et une démarche esthétique plus poussée, tout en restant assez ouverte pour être vendue.

Par ailleurs, la préoccupation de ne pas se laisser manipuler par des "managers", mais de prendre sa carrière entièrement en charge, s'exprime chez beaucoup de jeunes artistes français comme le groupe Indochine, par exemple.

Un groupe

Bien qu'il soit venu seul, cette fois-ci, Etienne Daho c'est aussi un groupe. Lui-même écrit tous les



Etienne Daho a participé au spectacle d'ouverture de *Rendez-vous 87*.

textes des chansons, mais la musique est composée en collaboration et c'est en groupe que s'est développé ce qu'on appelle maintenant le "son Daho".

Etienne Daho est cependant venu à la chanson et à la popularité par un chemin bien indirect. Il y a quatre ans, alors qu'il gravitait autour des milieux musicaux d'avant-garde dans sa ville natale,

Rennes, il est tombé amoureux pour la première fois, et il a décidé de "régler ses comptes" avec cette femme par le biais de neuf lettres qui sont devenues des chansons et un disque passé presque inaperçu à cette époque.

Pour cette expérience, il a appris la musique et le second microsillon *La Notte la notte* devait

permettre à celui qui s'était pris au jeu d'aller s'installer à Paris. Quant à *Pop Satori*, il a été le fruit de cinq mois de travail à Londres.

Ce disque comporte même une chanson en anglais de Syd Barret. Se disant proche d'artistes comme Barret ou Velvet Underground, par exemple, il aime bien ajouter de leurs chansons, sur scène aussi. Et, il aime mieux ne retoucher ni les textes ni la mélodie, donnant simplement un éclairage sonore différent, mais proche de l'original. Et il lui arrive tout aussi bien de reprendre sur scène des chansons de Gainsbourg, Mitsuko ou Hardy.

Quant au bouquin qu'il a écrit sur cette dernière, il en parle comme d'un ouvrage anecdotique basé sur des interviews avec des gens qu'il laisse parler de son personnage "superstar et ermite", utilisant simplement les propos de cette dernière pour "remettre les pendules à l'heure".

Il s'agissait pour lui, comme ses deux incursions au cinéma, dans *Désordre* d'Olivier Assayas et *Jeux d'artifices* de Virginie Thévenet, de faire quelque chose de totalement différent, de "s'aérer".

USA et Québec

Pour la suite, il n'a rien de planifié, mais ajoute que son voyage au Canada lui a déjà suggéré des idées de mots et de mélodies. Il a besoin de bonnes rencontres musicales, de bouger et de se laisser un peu faire par la vie pour avoir une inspiration émotionnelle et spontanée.

Sa première expérience à la télévision canadienne, dimanche dernier, a "été musicalement" difficile, mais il n'en blâme aucunement les musiciens. Il doit par contre faire une tournée qui l'amènera en Angleterre, en Italie, au Japon et enfin aux Etats-Unis en juillet.

Ce qui lui tient à coeur, c'est de revenir à Québec, ce qui signifie en clair, bien qu'il évite d'en parler, qu'il est en négociation avec le Festival d'été. ●